

Je m'appelle Salomé Boulenger, j'avais 21 ans lors de mon expérience EU4EU et je faisais partie de l'université de Bordeaux (IUT Bastide). À l'époque, j'étais en Licence professionnelle Management Interculturel et Commerce international et j'avais un stage de trois mois à exécuter à l'étranger. Grâce à EU4EU, j'ai trouvé un stage dans le type d'organisation que je voulais (ONG) : j'ai donc réalisé mon stage en Grèce, à Athènes du 1 juillet 2022 au 30 septembre 2022.

1 – Pourquoi avez-vous décidé de rejoindre le programme EU4EU ?

J'ai tout d'abord choisi de rejoindre le programme EU4EU, car j'ai toujours cherché à m'enrichir des opportunités proposées par l'Union Européenne, notamment Erasmus+, European Solidarity Corps, etc. Lorsque notre université nous a présenté ce programme, je me suis dit que c'était une très bonne occasion. De plus, lorsque j'ai compris comment fonctionnait le programme, il m'est apparu évident que le processus de recherche de stage serait facilité par EU4EU. La mise en relation des organisations d'accueil et des étudiants en recherche de stage sur une même plateforme est bien plus intuitif qu'une recherche à tâtons, seule dans le monde si large qu'est le milieu professionnel.

C'est une plateforme qui permet, dans une certaine mesure, de mettre tout le monde à égalité car, à un certain niveau universitaire, se construire un réseau devient de plus en plus important, mais nous n'avons pas tous la chance :

d'avoir l'opportunité d'en construire un (parce qu'il faut pouvoir participer à des événements souvent en ville, à des heures souvent tardives, etc.)
d'avoir les compétences sociales pour de telles interactions qui sont loin d'être les plus faciles
ou même d'avoir le contexte « familial » ou des pairs favorisant un réseau large dans le monde professionnel.

La plateforme nous permet aussi de découvrir des milieux, des entreprises, auxquelles nous n'aurions peut-être jamais pensé. Et surtout, des organisations qui cherchent activement des stagiaires, car il n'y a rien de plus fatiguant que d'envoyer des CV à tout-va et des candidatures spontanées, sans même savoir si, en face, on recherche un stagiaire.

Pour toutes ces facilités, j'ai décidé de rejoindre le programme.

2 – A-t-il été facile de rejoindre le programme ?

Je n'ai pas rencontré de difficultés quelconques pour rejoindre le programme. La candidature était même bien plus simple et fluide que n'importe quelle plateforme française pour candidater aux universités/master par exemple. Je dois avouer que je ne me souviens plus trop de la procédure, mais cela ne m'a pas marqué en mal, contrairement à Parcoursup, Monmaster.gouv, etc.

3 – Parlez-nous de votre expérience de vie dans un autre pays (trouver un chez-soi, les relations sociales, les ami·e·s, la langue, etc.)

Avant de partir pour mon stage en Grèce, j'étais en Erasmus+ à l'étranger, alors j'ai eu encore plus de facilités à changer d'environnement. Je pense qu'il faut se rendre à l'évidence que la maîtrise de l'anglais est indispensable, mais que même un « faible » niveau est suffisant pour s'intégrer au sein d'une communauté à l'étranger. J'étais en collocation avec une femme venant de Chine, qui ne parlait pas anglais, et nous avons quand même pu passer des diners ensemble, cuisiner, rigoler, on trouve toujours une manière de s'exprimer. On progresse toujours très vite une fois qu'on pratique tous les jours, il ne faut pas s'inquiéter, de toute manière, on trouve TOUJOURS une manière de communiquer et de se faire comprendre. J'étais bilingue avant même de partir à l'étranger alors, je n'ai pas eu de barrière de la langue malgré le fait que je ne parlais pas grec. De plus, je me suis rendue à Athènes lors d'une période extrêmement touristique, je pense que cela a facilité les choses d'une certaine manière (même si cela avait ces inconvénients). Je tiens à préciser, pour un séjour en Grèce, que je recommanderais la connaissance même minimale de la langue, surtout si vous ne partez pas en période touristique, car malgré tout beaucoup d'entre eux ne parlent pas anglais ou très peu.

Trouver un chez-soi n'est pas chose facile, il faut scruter les groupes Facebook, les annonces des Erasmus+ par exemple, demander à vos collègues qui connaissent sûrement quelqu'un qui connaît quelqu'un : ça marche très souvent comme cela. C'est du travail, mais on trouve toujours quelque chose. D'ailleurs, je vous partage mon logement à Athènes qui était parfait : la résidence Student Accommodation | Derigny 16 | Athina).

Les amitiés à l'étranger : on trouve toujours des événements pour expatriés ou étudiants. Parler avec vos collègues de travail, ils sauront vous conseiller, ils peuvent, eux aussi, devenir vos amis. C'est une expérience qui est plus difficile en stage qu'en Erasmus, car il n'y aura pas l'Université pour vous permettre de rencontrer des personnes sans vraiment avoir à faire d'efforts. Dans ce cadre-là, professionnel, il faut avoir

une démarche active, mais il y aura toujours des personnes comme vous, à la recherche de nouvelles personnes à rencontrer, nouveau dans la ville/le pays ! Mais voilà, il faut savoir que ça demande beaucoup d'énergie.

4 – Parlez-nous de votre expérience de travail dans un autre pays (cela était dur/simple, mon·ma superviseur·rice était super/mauvais·e, mes collègues étaient super/mauvais·e, compréhension difficile, etc.)

Expérience de travail : ma superviseuse était géniale, dès notre première rencontre en visioconférence, nous avons eu un bon feeling et c'est pour ça que j'ai tourné le dos à une autre offre pour venir travailler pour elle et son ONG. Elle est devenue une amie très proche pendant mon stage et je suis toujours en contact permanent avec elle. On s'entraide et je l'aide toujours avec l'ONG comme je le peux. Elle m'a ouvert sur un monde que je ne connaissais pas, elle m'a offert des opportunités professionnelles, elle m'a fait confiance. Je n'aurais pas pu rêver mieux. J'étais dans un environnement multiculturel au travail, les stagiaires venaient des quatre coins du monde et c'était enrichissant. Bien sûr, c'est un défi permanent, si vous n'avez pas l'habitude de ce genre d'environnement, vous allez sûrement avoir la tête qui a envie d'exploser les premiers jours, mais il faut s'accrocher, cela ne dure pas ! J'ai toujours eu l'habitude de ce genre d'environnement multiculturel alors, je n'ai pas ressenti de difficultés particulières, mais lors de mes premiers échanges, vers mes 16 ans, je me souviens de ce sentiment.

Voilà, dans l'ensemble, je pense qu'il faut partir en ayant en tête qu'il y aura des difficultés, mais on les surpasse assez vite et l'expérience en vaut toujours la peine !

5 – À quel point pensez-vous qu'il est important pour un·e étudiant·e universitaire de faire un stage en Europe ?

Faire son stage en Europe : Pour moi, ce stage a été révélateur. J'ai effectué mon stage dans une ONG qui met en place des fonds européens pour exécuter des projets tel que Erasmus+, ESC, Volunteering projects, etc. Je n'avais jamais été au courant que nous avions de telles opportunités en Europe.

Selon moi, en France, nous ne sommes pas assez investis au niveau européen en tant qu'étudiant parce que nous ne connaissons pas l'offre ! Il y a un nombre incalculable d'expériences dont on pourrait s'enrichir, mais il y a une mauvaise communication avec les lycées, universités. C'est

important de se faire son opinion sur l'Europe, je pense, et on pourra difficilement le faire en restant chez soi dans son confort en France. J'ai beaucoup appris en Europe en allant dans les pays qui ont eu besoin de l'Europe. En France, on n'a pas ce sentiment-là, on voit l'Europe comme un poids et c'est très important de garder une ouverture d'esprit. Je suis loin d'avoir construit mon avis définitif sur l'Europe, l'Union européenne, mais il est primordial d'avoir un rapport avec les autres pays. Avant de rejeter l'UE, il faut lui donner une chance, et surtout réfléchir à ce qu'on serait sans.

Si vous aspirez à une carrière au sein de l'Union Européenne, c'est primordial.

6 – Selon vous, quels seront les avantages de cette expérience ?

Avantages : Je pense aussi qu'il est important de souligner la facilité, la fluidité que ça représente d'exercer en Europe. Les bourses, les passages de frontières, le coût de votre expérience, les soins médicaux, la proximité, etc. Je n'imagine pas une première expérience plus sereine qu'en Europe. De plus, il y a beau avoir des grandes différences culturelles entre les pays, on retrouve cette « vie européenne », comme une voie vers laquelle on pourra toujours se tourner. On est tous différents, dans les 27 tout le monde à ces manières de vivre et d'être cependant vous allez voir (surtout si vous partez/êtes partis hors Europe) que tout est quand même plus simple en Europe Haha.

Comme autres avantages, je peux revenir sur le premier paragraphe et le fait d'être en contact avec des organisations qui cherchent activement des stagiaires facilite le processus de recherche comme d'embauche. Découvrir des organisations qu'on n'aurait pas regardées avant, qu'on ne connaissait pas, découvrir des postes qu'on ne connaissait pas avant grâce à l'offre gigantesque disponible sur la plateforme.

La sécurité de passer par une plateforme reconnue par notre université, on aborde ça avec plus de confiance, on a un encadrement et ça peut en rassurer certain. J'ajouterai aussi que l'on a moins de chance de voir son stage annulé au dernier moment...

Après, c'est un poids administratif sans se mentir, beaucoup de papiers à remplir, beaucoup d'échange par mail avec les responsables du programme et du stage, l'organisation et EU4EU, mais ça en vaut le désagrément. De plus, c'est bien mieux opéré que d'autres processus universitaires.

7 – Avez-vous obtenu ce que vous vouliez de cette opportunité ?

J'ai obtenu ce que je voulais de cette expérience et même bien plus. J'ai élargi mon réseau professionnel dans toute l'Europe et ailleurs, grâce à une bonne réputation lors du stage, je suis maintenant bénévole au sein de l'ONG à titre permanent (plus ou moins active en fonction des périodes), j'ai beaucoup appris sur la Grèce, j'ai rencontré des personnes formidables, j'ai appris sur les opportunités européennes et je me lance maintenant dans des projets professionnels et personnels avec confiance. Bien sûr, j'ai beaucoup appris sur moi-même, mon orientation pro et académique, et je pense que ça, c'est quelque chose d'inévitable, peu importe que vous ayez la pire ou la meilleure expérience de votre vie. Vous retirerez forcément quelque chose. Ça ne peut pas « ne rien vous faire » de partir. Il faut juste avoir le courage de sauter le pas et voir ce qui se passera, et je pense que partir en Europe, c'est une manière douce de sauter le pas si vous appréhendez.

Un stage en Europe peut vous ouvrir des portes dont vous ignoriez avoir accès. Aujourd'hui, je suis stagiaire Blue Book à la Commission Européenne à Bruxelles, et je n'aurais jamais eu accès à ce stage à 22 ans, sans master, sans bagages académique dans les affaires européennes précisément, si je n'avais pas eu cette expérience professionnelle en Europe dans l'ONG que j'ai découverte grâce à EU4EU. Comme je l'ai dit précédemment, ce type d'expérience est indispensable si vous souhaitez travailler à l'échelle européenne.

8 – Participeriez-vous au programme EU4EU à l'avenir ?

Si j'ai l'occasion de refaire un stage je pense repasser par EU4EU pour effectuer mon stage en Europe. Cependant, grâce à mes expériences passées, j'ai des opportunités qui se sont ouvertes hors Europe et je pense les saisir, car j'ai déjà de l'expérience professionnelle et académique en Europe.

9 – Proposeriez-vous à une·un autre étudiant·e de rejoindre le programme EU4EU ? Pourquoi ?

J'encourage fortement tous les étudiants à profiter du programme EU4EU pour toutes les raisons citées ci-dessus.